

A défaut de nombreux détails, deux ou trois mots maintenant sur cette décoration. Les murs sont imités en blocs de Florence, et les panneaux des trumeaux en sérancolin. Les arêtes des fenêtres sont de cerfontaine dans les pieds-droits et de campan dans les arcades. Les diverses parties des colonnes ont reçu diverses décorations : vort d'Égypte et brèche Portor pour le piédestal, napoléon pour la base, cerfontaine pour le fût, bronzo doré pour le chapiteau. L'entablement nous a paru d'un goût moins pur, et nous ne voyons pas que l'emploi de ce violet dans la frise, même pour en faire ressortir les rinceaux et trancher sur l'architrave et la corniche soit d'un effet merveilleux. Il y a peut-être présomption de notre part à juger l'œuvre de peintres distingués, et nous souffrirons bien qu'on nous en accuse pourvu qu'on ne suspecte pas notre sincérité.

Au-dessus de l'entablement, sous des arcades simulées en peinture, règne tout autour de la grande nef et des collatéraux, une série de peintures murales devant représenter, quand le travail sera terminé, une cinquantaine de sujets pieux. Pour le moment seize sont terminés. Ce sont : au milieu du rond point, l'écusson de la congrégation du Saint-Rédempteur ; à votre gauche, la multiplication des pains ; à droite, la cène ; à gauche encore, le sacrifice d'Isaac, et comme pendant le sacrifice de Melchisédech ; en troisième lieu, la Manne du désert, et vis-à-vis, l'Immolation de l'agneau pascal. Après ces sujets eucharistiques, tous placés au dessus du chœur, on se propose de border la grande nef de sujets empruntés à la vie de sainte Anne et à ses miracles.

La collatéral de gauche est consacré au Cœur de Jésus. Au-dessus de l'autel il y aura une statue ou un tableau du Sacré Cœur et à l'extrémité opposée, l'apparition à la bienheureuse Marguerite-Marie. Dans cette nef les sujets sont pris de la vie de Notre-Seigneur ou de sa charité pour les hommes. C'est d'abord en